

Les fouilles sur le tracé oriental du TGV, entre Hélécinne et Ans

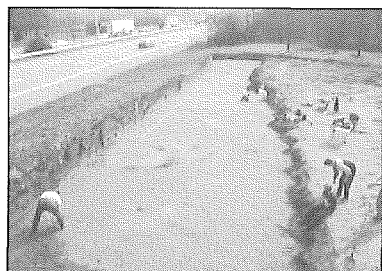
Le projet archéologique qui porte sur le tronçon Hélécinne-Ans, soit quelque 40 km du tracé oriental du TGV vers la frontière allemande, est favorisé par la participation financière de la SNCB, d'un montant de 48 millions (*Chronique de l'Archéologie wallonne*, 3, 1995 [1996], p. 76-77).

La Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne a ouvert, dès le 1^{er} juillet 1995, les premiers chantiers archéologiques sur les territoires des communes de Waremmes et de Berloz, ensuite de Hannut, Remicourt et de Fexhe-le-Haut-Clocher. La programmation de l'opération s'établit par secteurs, en fonction des priorités fixées par le calendrier des travaux de l'aménageur. Les fouilles s'effectuent en concertation étroite avec TUC RAIL, filiale de la SNCB chargée du projet TGV.

En tous points, cette opération sur tracé linéaire veut profiter des enseignements de l'expérience hennuyère et la poursuivre dans une même perspective d'étude, avec une même optique de collaboration avec l'aménageur.

Vaste coupe-sondage à travers les régions, l'intervention apporte des données archéologiques et permet l'étude du paléoenvironnement, du paysage et de son évolution au cours des temps. L'approche interdisciplinaire est, cette fois encore, rendue possible grâce à l'apport des sciences du paléoenvironnement associées à tous les stades de l'opération, par le biais de conventions établies entre la Région wallonne et les différents partenaires. L'Université libre de Bruxelles collabore avec un archéopédologue (K. Fechner) et une archéobotaniste (C. Laurent) auxquels s'est associé un malacologue (R. Peuchot); l'Université catholique de Louvain a la charge des études palynologiques (A.-V. Munaut). Un archéologue (D. Bosquet) et un technicien (S. Néven †), spécialistes de la Préhistoire de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, réalisent les travaux spécifiques et participent à l'encadrement du personnel de fouilles; ils sont épaulés ponctuellement pour les analyses d'anthracologie (F. Damblon). Dans le but de réaliser une analyse des dépôts quaternaires orientée vers la recherche de sites paléolithiques enfouis, l'Institut collabore aussi à une campagne de sondages profonds entre Remicourt/Hodeige et Fexhe-le-Haut-Clocher/Voroux-Goreux (P. Haesaerts, géologue).

L'équipe de la Région wallonne s'est constituée au fil des mois: en date du 31 décembre 1996, elle se compose de trois techniciens et onze opérateurs (pour douze postes accordés), le poste d'archéologue étant toujours vacant. La base logistique installée à Berloz, sur le tracé même, comprend les bureaux et des locaux de stockage. La coordination archéologique, assurée par deux archéologues (Direction des Fouilles et Direction de Liège) – et dont l'une dirige également les chantiers – a permis la mise en œuvre du programme préventif selon le schéma classique des opérations sur tracé linéaire: études préliminaires, prospections pédestres, sondages mécaniques et fouilles, en vue de publications de rapports et d'études.



Le site de «La Côtale» à Waremmes en cours de décapage.

Tranchées d'évaluation à Berloz, «Pré du Berger».

